

Il la poignarde dans un bus: cinq ans de prison ferme

PAGE 4

AIGLE 1853

VENTE SOUS CHAPITEAU

Du 28 juillet au 25 août
(10h - 18h)

Ouverture le mardi 15 août : 10h - 18h

ZI St Ustre - 86 Ingrandes - 05 49 02 38 20

Vendredi 11 août 2023
Indre-et-Loire

la Nouvelle République

lanouvellerepublique.fr

1,30 € n° 24001

Notre carte...
Nos idées de sorties du week-end en Touraine
sur lanr.fr

L'essor des ruches chez les particuliers

PAGE 3



Conseillés par le Syndicat des amis des abeilles, de plus en plus de Tourangeaux se lancent dans l'apiculture. (Photo NR, Amélie Beynac)

JOUÉ-LÈS-TOURS

Un agave de 10 mètres dans son jardin

PAGE 8



(Photo NR, Eva Giandomenico)

TOURS

Appel aux dons pour la maison des wallabies

PAGE 7

TOURS

Une noyade au pied du pont Wilson

PAGE 4

la Nouvelle République
Centre Presse

Découvrez la nouvelle collection de romans en poche - Été 2023

PETIT PRIX 5€ 95

de Borée

En vente chez votre marchand de journaux

NATATION

P. Huvet-Pansard quitte son cocon tourangeau

PAGE 17

R 27666 - 0811 - 1,30 € 37



loisirs

Devenir apiculteur dans son jardin

Pour protéger l'espèce et produire son miel, de plus en plus de particuliers installent des ruches chez eux. Le syndicat des Amis des abeilles accompagne ces apiculteurs de loisir avec une formation dédiée.

C'est la découverte de tout un monde, s'enthousiasme Éric au sujet des ruches qu'il a récemment installées dans son jardin à Villebourg. « On voulait une ruche avec mon compagnon, mais c'est un domaine dans lequel on ne connaissait rien », concède-t-il. C'est ainsi que le quinquagénaire s'est tourné vers la formation du rucher école proposé par le syndicat des Amis des abeilles. « On a implanté des vergers, les ruches étaient la suite logique pour qu'ils soient pollinisés. On n'avait pas envie de démarrer tout seuls, l'accompagnement permet de faire tomber les peurs », partage-t-il.



Claude, apiculteur débutant à Druye, a construit lui-même ses premières ruches dans son jardin. (Photo NR, Amélie Beynac)

« C'est bien pour la biodiversité, pour polliniser et avoir du miel tant qu'à faire »

Cette formation sur deux ans mêle cours théoriques sur le fonctionnement des abeilles au sein de la colonie et des cours pratiques pour expliquer les

bonnes manipulations à effectuer. « Ce n'est pas quelque chose d'innocent d'installer une ruche. C'est environ 50.000 abeilles. On apprend à ne pas se mettre en danger », rappelle Jamy Pruvot, le président du syndicat. Et ces dernières années, il constate un vrai engouement. « On refuse même du monde. Certains sont sur liste d'attente car on ne peut pas être

trop nombreux autour des ruches », note le formateur. Ayano et Olivier ont dû attendre un an avant de pouvoir intégrer les cours. Ils viennent d'implanter leur première ruche. « C'est bien pour la biodiversité, pour polliniser et avoir du miel tant qu'à faire », explique le couple de trentenaires résidant à Saint-Genouph. Or, « se lancer sans avoir les bases,

c'est périlleux, et ce n'est pas bénéfique pour nous comme pour les abeilles », ajoute Olivier.

Claude, un autre élève du rucher école à Druye, en a fait les frais. « La première année, je me suis fait beaucoup piquer. J'ai eu beau lire sur le sujet, je faisais quand même des erreurs », reconnaît-il. C'est en participant aux cours qu'il a appris, par exemple, qu'il ne fallait pas ouvrir la ruche par-devant mais plutôt par-derrière. Pour l'agent communal de 57 ans, l'apiculture est devenue une passion. « C'est pour protéger une espèce en voie de disparition et c'est une occupation qui me détend. »

L'heure des premières récoltes

Mais au-delà du plaisir, c'est aussi une activité prenante, en particulier en période de miellé en printemps et en été. « Nous avons fait trois récoltes cette année, expose Éric. Sur deux ruches, on a à peu près 55 kg en tout. » Si l'objectif n'est pas de vendre du miel pour l'instant, c'est l'occasion de faire des cadeaux originaux à ses proches. Claude attend sa troisième récolte d'ici la fin du mois d'août, du miel de tournesol. « J'en donne à mes amis et j'en ai ven-

du dans le quartier. Je conserve l'argent pour racheter du matériel », explique-t-il.

L'équipement d'apiculteur représente un certain coût entre la combinaison, la ruche ou encore l'extracteur. « C'est un sacré investissement. J'essaie de trouver du matériel d'occasion sur Internet », raconte Ayano. En participant au rucher école, les élèves ont la possibilité d'emprunter le matériel du syndicat.

Amélie Beynac

en savoir plus

« Il n'y a pratiquement pas de contraintes », rassure Jamy Pruvot. Tout apiculteur, peu importe le nombre de ruches possédées, doit se déclarer en préfecture. « Il faut avoir un mur d'au moins deux mètres avec son voisin et c'est toujours mieux de voir avec lui si ça ne pose pas de problème », conseille-t-il. Sans cette séparation, certaines règles s'imposent. Il faut avoir une distance d'au moins vingt mètres de la rue et de cent mètres des lieux publics à caractère collectifs et divers. Au-delà de dix ruches, ces distances sont plus importantes.

••• Le miel, un processus au long court

De l'abeille au pot de miel, il y a plus qu'un pas. C'est en tout cas ce qu'explique Valérie, chargée d'animation à la Métropole de Tours, lors d'un atelier d'extraction de miel au parc de la Gloriette. Au programme, pas de miel provenant des ruches du parc, mais des démonstrations en combinaison le matin et la transformation du précieux liquide sucré l'après-midi.

« Il y a beaucoup de frelons asiatiques dans le parc, indique Valérie. Nous avons donc posé des muselières, qui permettent aux abeilles mais pas aux frelons de passer sur les ruches de la Gloriette. Une seule ruche peut compter de 20.000 à 80.000 abeilles, qui visitent plusieurs centaines de fleurs par jour. »

Puis vient le processus de transformation, à l'aide de hausses (là où sont stockés les cadres qui contiennent le miel) prêtées par un apiculteur local. La chargée d'animation explique ainsi la désoperculation, c'est-à-dire le fait de retirer la couche de cire qui bloque les alvéoles. Un travail assez minutieux puisqu'il faut « éviter de trancher dans les alvéoles ». Cette étape est en effet réalisée avec l'aide d'une sorte de lame, qui va venir gratter le cadre.

Manque de chance cette fois, le miel est un miel de colza, qui a eu le temps de se cristalliser. Il est donc plus difficile à récolter lors de l'étape suivante : la centrifugeuse. Les cadres sont insérés à l'intérieur, puis les partici-



La désoperculation consiste à retirer la fine couche de cire qui bouche les alvéoles, sans les abîmer. (Photo NR, Bastien David)

pants de l'atelier n'ont plus qu'à mouliner. « C'est sûr que c'est physique », plaisante Valérie.

Les professionnels, eux, investissent plutôt dans des centrifugeuses à moteur électrique.

Après avoir récolté le liquide épais qui sort de la centrifugeuse, Valérie passe au filtrage. « Normalement, il faudrait également la faire décanter pour enlever les bulles d'air, indique-t-elle. Mais avec le peu que nous avons, je vais directement le mettre en pot. » Chaque famille participante peut ainsi repartir avec son propre pot de miel. Avec, bien entendu, une petite surprise pour bien terminer la journée... Une glace au miel.

Pour les curieux et les amateurs de miel, il va falloir attendre. L'animation n'est proposée qu'une fois par an, au mois d'août. Rendez-vous en 2024, donc.

Bastien David

TOURSHABITAT
DPH de Tours Métropole Val de Loire

AVIS

Vous êtes informés que les bureaux de TOURS HABITAT - 1, rue Maurice-Bedel, la Vitrine, 222, avenue de Grammont, les Antennes, 40, rue de Jemmapes, 6, allée Monteverdi et 31, rue des Tanneurs **seront exceptionnellement fermés au public le lundi 14 août 2023.**

Votre journal
ne paraîtra pas :

**Mardi
15 août**

Assomption

Eurêka !

DIMANCHE

**Pierre-Fidèle
Bretonneau,
génial médecin
modeste**

(Indre-et-Loire)

La Nouvelle
République

état civil

CHAMBRAY-LÈS-TOURS

Naissances. Alice Lleu White, Lyana Potard, Alix et Paul Poirrier (Jumeaux), Sana Smihrou, Ewan Roy, Lylia Bouaoud, Raphaëlle Moreau. Tous nés au Pôle Santé Léonard-de-Vinci.

TOURS

Naissances. Kaïs Coco Selly, Louane Dos Santos Simoes, Paul Poirrier Ndounga Diakou, Naïm Haïchour Verdon, Yanis Aouichak, Nicolas Orsay, Rania Mechenquiel. Tous nés au centre Olympe-de-Gouges, CHRU de Tours.